



**Maude Maris**  
*Seer and Seen*

***Maude Maris***  
***Seer and Seen***

18 November – 6 January

Praz-Delavallade Paris



Maude Maris in her studio  
in Paris, France

## Seer and Seen

The animals who float through the dreamy atmospheres of Maude Maris's new paintings are mainly ones she knows from around her studio in Normandy: a cat, a bat, and a snail are among them. Each seems endowed with a magic whose properties we can't know, as if at the center of a creation myth just unfolding. The cat, viewed from above, rests on a blanket of night sky, stars arrayed before it like playthings. The bat hangs before a brushy field of blue, joined only by a disc of moon. And the snail glides through an overcast sky, the barest suggestion of land beneath. Our vantage on each of the animals disorients; we may not be their intended audience.

These paintings differ considerably from the artist's last body of work. In those paintings, Maris followed an elaborate process of translation: She would start by casting small, found figurines, especially of animals, in plaster. She would then pose, photograph, and depict the plaster forms on canvas, enlarging them to monumental scale. This series of translations lent the original objects an apparently ancient power and the juxtaposition of one or more of them suggested mute

conversation. Maris painted the animals, seemingly hewn from white marble, in cool, iridescent gradients, as if pulled from a liquid crystal display.

Working from her studio in Normandy, Maris recently chose to follow a freer, more painterly approach, liberated from her sculptural models. The animals, too, seem liberated from their obdurate objecthood. Yet they still possess a coldness, a distance, a silence. I was introduced to Maris through another artist, the late Lin May Saeed (1973–2023), a German-Iraqi sculptor who devoted her career to solidarity with nonhuman animals. Saeed understood that animals had language, whether or not we understand it, but thematized their silence and strangeness out of respect. Against the weight of western art history, she believed that animals are subjects and not objects. Maris's animal paintings, past and present, explore similar themes — how we attempt to fashion and fix the nonhuman creatures around us, with whom we may share a deep but conflicted intimacy, and how they resist or break free of such constraints.

In 1970, critic John Berger famously posed the question “Why Look at Animals?” Humans have a deep history of interspecies kinship, he observed, from which they departed only recently: “To suppose that animals first entered the human imagination as meat or leather or horn is to project a 19th century attitude backwards across the millennia. Animals first entered the imagination as messengers and promises.” Yet the animal’s “lack of common language, its silence,” Berger writes, “guarantees its distance, its distinctness, its exclusion, from and of man.” It is no coincidence for him that zoos, the places one might go to engage with the nonhuman, emerged at exactly the time that animals receded from everyday life under industrialized capitalism. Yet the zoo, Berger writes, “cannot but disappoint.” This is so because “you are looking at something that has been rendered absolutely marginal.... The space which they inhabit is artificial.”

In Maris’s paintings, with their brushy atmospheres, animals occupy an abstract, artificial space. Yet they are not marginal, or at least no more than us. The forces Berger described over a half century ago have only continued to alienate and obviate humans, to mediate and monetize our experience of the world. Both labor and leisure time, for many, is

spent on screens. In the artificial space of the internet, no content type wins more clicks than the animal video. “Should we be embarrassed to watch animals on Instagram?,” Maude asked me. Are they a nostalgic, even primordial comfort blanket, as we navigate our own alienation? Perhaps, but painting might be as well. And I’d no sooner give it up.

## Seer and Seen

Les animaux qui flottent dans l’ambiance onirique des nouvelles peintures de Maude Maris sont principalement ceux qui peuplent les alentours de son atelier en Normandie: parmi eux un chat, une chauve-souris, un escargot. Chacun d’entre eux semble doté d’un caractère magique aux propriétés inaccessibles, comme s’il évoluait au centre d’un mythe de la création en plein développement. Le chat, vu du dessus, est allongé sur une couverture où se dévoile le ciel nocturne, les étoiles sont disposées devant lui, semblables à des jouets. La chauve-souris est suspendue devant un champ d’un bleu brossé, accompagné seulement d’un croissant de lune. L’escargot glisse, lui, à travers un ciel couvert, ne laissant entrevoir qu’une infime partie de terre. En regardant chacun de ces animaux, nous sommes désorientés ; il se peut que nous ne soyons pas le public visé.

Ces toiles diffèrent considérablement du dernier ensemble de l’artiste. Initialement, Maude Maris suivait un processus de transposition élaboré : elle commençait par mouler en plâtre de petites figurines– en particulier des animaux – trouvées. Puis, elle

disposait les moulages, les photographiait et les représentait sur la toile, non sans les avoir au préalable agrandies à une échelle monumentale. Cette série de translations conférait aux objets originaux un pouvoir apparemment ancien et la juxtaposition de l’un ou de plusieurs d’entre eux suggérait une conversation silencieuse. Maris peignait les animaux, qui semblaient alors taillés dans du marbre blanc, dans des tonalités froides et irisées, comme extraits d’un écran à cristaux liquides.

Depuis son atelier en Normandie, Maude Maris a récemment choisi d’adopter une approche plus libre, plus incarnée, libérée de ses modèles sculpturaux. Les animaux semblent, eux aussi, libérés de leur statut d’objet rigide. Et pourtant ils possèdent encore une froideur, une distance, un silence. J’ai découvert Maris via une autre artiste, Lin May Saeed (1973–2023), une sculptrice germano-iraquienne qui a consacré sa carrière à la solidarité envers les animaux non-humains. Saeed avait compris que les animaux étaient dotés d’un langage, que nous le comprenions ou non, mais elle représentait leur silence et leur étrangeté par respect

envers eux. À contre-courant de l'histoire de l'art occidental, Lin May Saeed considérait les animaux comme des sujets et non des objets. Qu'elles soient anciennes ou actuelles, les peintures d'animaux de Maude Maris explorent des thèmes similaires : la manière dont nous tentons de façonner les créatures non humaines qui nous entourent, créatures avec lesquelles nous pouvons partager une intimité profonde mais conflictuelle, et la manière dont elles résistent à ces contraintes ou s'en libèrent.

En 1970, le critique d'art John Berger posait cette célèbre question « Pourquoi regarder les animaux ? ». Selon lui, les humains entretiennent une longue histoire de parenté entre espèces, dont ils ne se sont éloignés que récemment : « Supposer que les animaux sont d'abord apparus dans l'imaginaire humain sous forme de viande, de cuir ou de corne, c'est projeter une attitude du XIXe siècle des millénaires en arrière. Les animaux ont d'abord pénétré dans l'imaginaire comme des messagers et des augures. » Pourtant, « l'absence de langage commun, le silence de l'animal, écrit Berger, garantissent sa distance, sa différence, son exclusion par l'homme ». Pour lui, ce n'est pas une coïncidence si les zoos (c'est-à-dire les endroits où l'on se rend pour entrer en contact avec le non-humain) sont apparus

exactement au moment où la place des animaux a reculé dans la vie quotidienne, à l'ère du capitalisme industriel. Pourtant, le zoo, écrit Berger, « ne peut que décevoir », et ce parce que « vous regardez quelque chose qui a été rendu absolument marginal... L'espace [que les animaux] habitent est artificiel. ».

Dans les peintures aux atmosphères vibrantes de Maude Maris, les animaux occupent un espace abstrait, artificiel. Pourtant, ils ne sont pas marginaux, ou du moins pas plus que nous. Les forces décrites par Berger il y a plus d'un demi-siècle n'ont fait que continuer à aliéner les humains, à les rendre inutiles, à médiatiser et à monétiser notre expérience du monde. Pour beaucoup, le temps de travail et de loisir se passe sur des écrans. Dans l'espace artificiel de l'Internet, aucun type de contenu ne remporte plus de clics que les vidéos d'animaux.

« Devrions-nous être gênés de regarder autant de vidéos d'animaux sur Instagram ? » m'a demandé Maude. Sont-ils un réconfort nostalgique, voire primordial, alors que nous naviguons dans notre propre aliénation ? Peut-être, mais la peinture pourrait l'être aussi. Et je n'ai pas l'intention d'y renoncer.

Robert Wiesenberger



*Does it work in theory?*, 2023  
Oil on canvas  
160 x 130 cm  
63 x 51 1/8 in



*Rive au rêveur*, 2023  
Oil on canvas  
120 x 90 cm  
47 1/4 x 35 3/8 in





*Apical*, 2023  
Oil on canvas  
70 x 90 cm  
27 1/2 x 35 3/8 in



*Wind with wings*, 2023  
Oil on canvas  
160 x 130 cm  
63 x 51 1/8 in





*Tell me, world, 2023*  
Oil on canvas  
50 x 40 cm  
19 3/4 x 15 3/4 in



*Choses du soir*, 2023  
Oil on canvas  
19 x 24 cm  
7 1/2 x 9 1/2 in



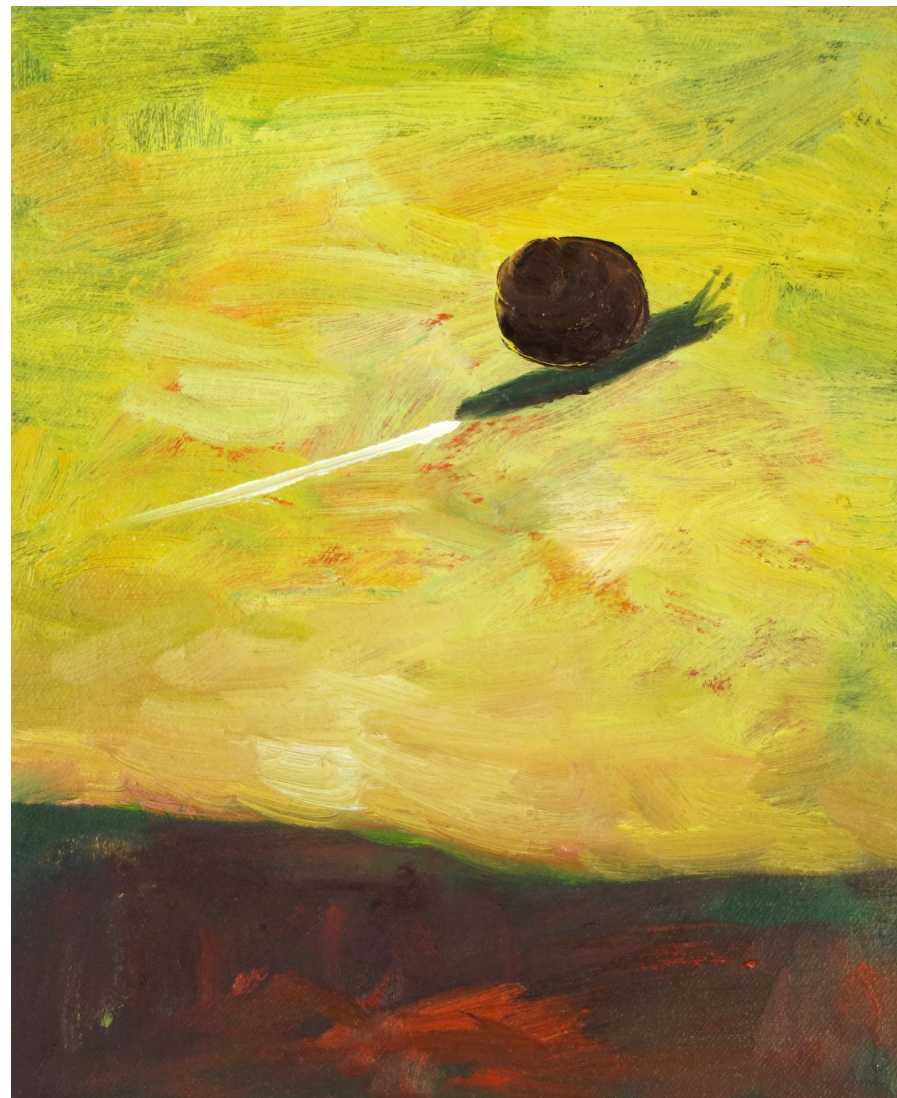
*So weit wie noch nie*, 2023  
Oil on canvas  
24 x 33 cm  
9 1/2 x 13 in



*I asked the grass, 2023*  
Oil on canvas  
130 x 160 cm  
51 1/8 x 63 in



*Sky is not the limit 1*, 2023  
Oil on canvas  
27 x 22 cm  
10 5/8 x 8 5/8 in



*Sky is not the limit 2*, 2023  
Oil on canvas  
22 x 16 cm  
8 5/8 x 6 1/4 in

*Mia's Whims*, 2023  
Oil on canvas  
27 x 35 cm  
10 5/8 x 13 3/4 in





*Sleeping Pond*, 2023  
Oil on canvas  
130 x 160 cm  
51 1/8 x 63 in

*Juveniles*, 2023  
Oil on canvas  
30 x 40 cm  
11 3/4 x 15 3/4 in







*Commensale*, 2023  
Oil on canvas  
130 x 190 cm  
51 1/8 x 74 3/4 in



*Rosée party, 2023*  
Oil on canvas  
27 x 46 cm  
10 5/8 x 18 1/8 in

**Maude Maris**  
**Born in 1980 in Caen, FR**  
**Lives and works in Paris, FR**

Education	2010 Post-Diplôme Kunstakademie Düsseldorf, Hubert Kiecol, intégration art and architecture, Düsseldorf, DE 2003 Diplôme National Supérieur d'Expression plastique, École des Beaux-Arts de Caen, FR		
Solo shows	2023 Seer and Seen, Praz-Delavallade, Paris, FR  2021 Hiéromancie, Praz-Delavallade, Paris, FR Blue Milk, Galerie Pi Artworks, Istanbul, TR Vertebrate, Pi Artworks London with London Collective on Vortic Collect, UK  2020 Carnaire, Ateliers Vortex, Dijon, FR Blackbox du Manoir, curated by Frédéric Houvert, Le Manoir de Mouthier-Haute-Pierre, FR  2019 Equinoxes, Camille Fournet, Paris, FR  2018 Souvenirs de Téthys, Centre d'Art Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars, FR Pi Artworks, London, UK Recast, Espace à Vendre, Nice, FR  2017 Les grands profils, Galerie Isabelle Gounod, Paris, FR Anatolian studies, Galerie de l'EMBAC, Châteauroux, FR L'Avalanche, Musée Dehors, com Vincent Auvray, Caen, FR	Group shows	2016 Antique Romance, Pi Artworks, Istanbul, TUR A claire-voie, Galerie de l'Etrave, Thonon-les-bains, FR Votive, Résidence Saint-Ange, VOG, Fontaine, FR  2015 Foyer, Galerie Isabelle Gounod, Paris, FR Nemeton, Musée des beaux-arts de Rennes, Rennes, FR Les Noctambules, Théâtre de Caen, Caen, FR  2023 Healing Ruins, Zeyrek Çinili Hamam, Istanbul, TR Beautés, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, FR Bise, La Verrière, Bruxelles, BE Chryséléphantine, La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles, BE Un salon d'hiver II, Bubenberg, Saint-Moritz, SW Le Toucher du monde, collection Frac Auvergne, Musée Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône, FR  2022 Veines d'Opale, Espace Voltaire, Paris Passages 2, Galerie Albada Jergelsma, Amsterdam 20 ans de résidence, Shakers, Château des Ducs de Bourbon, Montluçon La peinture, une bonne résolution, Le Mètre Carré, Galerie Vis-à-Vis, Metz Le retour de l'été, Praz-Delavallade, Paris Everywhere was nowhere, and nowhere everywhere, Pi Artworks, London Enivrez-vous, Praz-Delavallade, Paris  2021 Paradis artificiels, Galerie Bacqueville, Lille, FR I Believe I Can Fly, Le Port Des Créateurs, Toulon, FR Danser dans les chaînes, Maison Tombazis, Hydra, GR L'Appel du Large, Deauville, FR Les Apparences, ACMCM, Perpignan, FR

2020

La terre est bleue comme une orange, Praz-Delavallade, Paris, FR  
La vie silencieuse, CAPA Aubervilliers, FR  
White Spirit, Memento, Auch, FR  
Picturalité(s), Maison des arts, Malakoff, FR  
5 ans de la Résidence Saint-Ange, Paris, FR  
Les fleurs de l'été sont les rêves de l'hiver racontés le matin à la table des anges, Praz Delavallade, Paris, FR

2019

In constant use, Grandine, London, UK  
Some of us, Büdelsdorf, DE  
Artissima, PiArtworks, Torino, IT  
Paris Peinture Plus, MR14 Gallery, Paris, FR - Galerie Slika, Lyon, FR  
Etat des Lieux, LaVallée, Bruxelles, BE  
Festin, Esplanade de La Défense, Paris, FR  
Novembre à Vitry/50, Galerie Jean-Collet, Vitry/Seine, FR

2018

Art Basel Hong-Kong, PI Artworks, Hong-Kong, CN  
Azur et Bermudes, ART-O-RAMA, Marseille, FR  
Double jeu, FRAC Auvergne, Musée d'Art et d'Archéologie, Aurillac, FR  
La Malle, Sleep disorders, Kosmetiksalon Babette, Berlin, DE  
- Under Construction Gallery, Paris, FR - Greylight Projects, Brussels, BE

2017

O! Watt up, MABA, Nogent-sur-Marne, FR  
Peindre, dit-elle [Chap.2], Musée des Beaux-arts, Dole, FR  
Objets à réaction, Galerie Isabelle Gounod, Paris, FR  
Monts et merveilles, La Maison, Le Bel Ordinaire, Pau, FR

2016

5 ans du Prix Jean-François Prat, Palais de Tokyo, Paris, FR  
WW, Maison des Arts Rosa Bonheur, Chevilly Larue, FR  
Intrigantes incertitudes, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Saint-Etienne, FR

De leur temps 5, collections de l'ADIAF, IAC, Villeurbanne, FR  
True Mirror, Espace Communes, Paris, FR  
3 collectionneurs autrement #3, Eté 78, Bruxelles, BE  
A quoi tient la beauté des étreintes, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, FR

2015

CI, Contemporary Istanbul, Pi Artworks, Istanbul, TU  
Salon Zürcher, Galerie Isabelle Gounod, New-York, USA  
Postscript : Correspondent Works, artQ13, Rome, IT  
L'Heure du loup : sommeil profond, com. Sleep Disorders, La Box, Bourges, FR  
Rétrospective Chez Robert, Frac Franche-Comté, Besançon, FR  
Outrage, G8, cité des arts, Paris, FR  
Heaven is a place where nothing ever happens, Pi Artworks, London, UK  
Sculptures, La Permanence, Clermont-Ferrand, FR  
Ligne aveugle, Besançon, FR  
Peindre dit-elle, Musée d'art contemporain, Rochechouart, FR  
La chapelle Fifteen, les 15 ans de la Chapelle des calvairiennes, Mayenne, FR  
Kalos Kagathos, Chezkit, Pantin, FR  
Recto/verso , Amac, au profit du Secours Populaire, Fondation Louis Vuitton, Paris, FR

Collections

Fondation Emerige, Paris, FR  
Fonds d'art contemporain - Paris Collections, FR  
FRAC Normandie, FR  
FRAC Auvergne, FR  
Musée des Beaux-Arts, Rennes, FR  
Artothèque de Caen, FR  
Bredin Prat non-profit Fund for Contemporary Art, Paris, FR  
Colas Fund, Boulogne-Billancourt, FR  
Bel Fund, Suresnes, FR  
Soho House, Paris, FR  
Les arts au mur arthothèque, Pessac, FR  
Collection Shakers, Montluçon, FR



Maude Maris's studio  
in Paris, France

Praz-Delavallade Paris  
5 rue des Haudriettes  
75003 Paris  
+33 (0) 1 45 86 20 00  
info@praz-delavallade.com

Praz-Delavallade Los Angeles  
6150 Wilshire Blvd  
Los Angeles CA 90048  
+1 (323) 917 5044  
losangeles@praz-delavallade.com  
www.praz-delavallade.com

This catalog was published on the occasion of Maude Maris's solo exhibition from 18 November – 6 January 2023, with Praz-Delavallade Paris.

First edition of 100 copies

Published by Praz-Delavallade  
© Praz-Delavallade Paris, Los Angeles 2023

Text

Robert Wiesenberger

*Robert Wiesenberger is Associate Curator of Contemporary Projects at the Clark Art Institute in Williamstown, Massachusetts, where he also teaches in the graduate program in art history at Williams College. From 2013 to 2018, he was Critic at the Yale School of Art, teaching in the MFA program in graphic design. From 2014–16, he was the Stefan Engelhorn Curatorial Fellow at the Harvard Art Museums, responsible for the museums' Bauhaus collections. He is the coauthor of Muriel Cooper (MIT Press, 2017). He holds a B.A. in History and German from the University of Chicago and a Ph.D in Art History from Columbia University.*

Translation

Laura Pertuy

Courtesy  
& credit photos

Courtesy of the artist & Praz-Delavallade Paris, Los Angeles  
©Rebecca Fanuele & Maude Maris

More about Maude Maris  
[www.praz-delavallade.com/artist/maude-maris](http://www.praz-delavallade.com/artist/maude-maris)



P R A Z  
D E L A V A L L A D E